

Alliance Nationale

Deschamps 844 Alph
Boulevard-Mercier 114
Montréal

DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS "L'ALLIANCE NATIONALE"

Uincit Concordia Fratrum

Vol. XVI, No. III

Montréal, Mars 1910.

50 cts par an

ACTION NOBLE ET PATRIOTIQUE

L'on reconnaît, généralement, que tout homme, si-bas, a le devoir et même l'obligation d'économiser pour ses vieux jours, mais on oublie souvent qu'il faut aussi se prémunir contre la maladie et la mort prématurée.

Pourquoi cela? Parce que, naturellement, la plupart des hommes naissent avec un sentiment d'égoïsme qui les porte à ne songer qu'à eux. Mais sous l'influence de la doctrine chrétienne, l'humanité a appris l'amour du prochain et surtout l'amour des êtres faibles que chaque chef de famille a à protéger et à sustenter.

Cependant, pour se prémunir contre les pertes causées par la maladie et la catastrophe qui résulte de la mort prématurée, comment s'y prendre? Si on est seul, pourrât-on accumuler une somme suffisante pour remplacer le revenu habituel, lorsque la maladie ou la mort aura mis le chef de famille sur un lit de souffrance ou dans la tombe?

Il n'y a qu'une ressource et c'est l'assurance sur la vie.

Ce mode de protection, sans être nouveau, n'est pas non plus très ancien, au moins sous sa forme actuelle.

Plusieurs se figurent que tout ce qu'on admire, aujourd'hui, de nos importantes institutions d'assurances mutuelles, ou commerciales, a toujours existé; mais un regard rétrospectif assez rapproché nous démontrerait quelle somme de travail il a fallu, et combien de montagnes de chiffres on a dû accumuler sur le papier avant de pouvoir établir un système à la fois sûr et équitable.

D'âge en âge, l'assurance a passé par bien des transformations pour se rendre jusqu'à nous. Bien des essais ont été tentés avant que son fonctionnement atteigne la perfection. Pendant longtemps, de grandes compagnies, avec des capitaux considérables étaient les seules à envahir le monde et à offrir l'assurance. Elles ne cherchaient que ceux qui faisaient partie des classes riches ou aisées, mais si l'assurance-vie est une chose excellente pour ceux qui ne sont pas exposés à la pire misère, elle devait pourtant être encore plus pour le petit commerçant, l' humble ouvrier et le modeste cultivateur?

Tous ceux qui appartiennent aux classes peu fortunées, tous ceux qui attendent leur salaire chaque jour pour vivre ne peuvent économiser suffisamment pour acquitter une forte prime d'assurance, bien qu'eux aussi aient des êtres à protéger, qui vivent uniquement du produit de leurs labeurs.

Il fallait donc remédier à cet état de chose.

C'est de cette pensée, naquit la forme contemporaine de l'assurance-vie par le moyen de sociétés mutuelles où le coût de l'assurance serait réduit au minimum et dont les versements fractionnés, suffisamment, seraient à la portée de tous ceux qui mènent une vie active.

Cette forme d'assurance fut comprise immédiatement et son essor, en ce continent, a été immense. Aujourd'hui, tout le monde peut s'assurer; le plus humble, comme le plus élevé peut faire un contrat qui lui permettra, en cas de malheur de laisser un souvenir tangible à ceux qu'il quitte.

Ne laissez pas échapper l'occasion d'assurer votre vie, homme qui avez une épouse ou des enfants adorés, jeune homme qui avez des parents chéris, frère qui avez des soeurs affectueuses qui sont laissées à vos soins.

S'assurer c'est une action noble et patriotique. Noble en ce sens, que vous faites acte de dévouement et de privation pour assurer l'existence d'autrui; patriotique en ce sens, qu'un homme digne doit avoir la fierté de ne pas laisser ceux de sa race exposés à la charité publique. Quiconque travaille au bien-être des familles, travaille à la prospérité de son pays.

L'ASSOCIATION

Dans le monde entier, l'initiative privée s'affirme davantage chaque jour, en créations multiples dont le réseau de plus en plus serré, s'étend successivement à tous les problèmes sociaux.

C'est surtout aux crises de la vie qu'elle s'est attaquée pour les prévenir par la prévoyance et les réparer par l'assurance ou l'assistance, suivant qu'il s'agisse de l'homme tombé ou de l'homme debout. A mesure que l'analyse de nos maux est devenue plus exacte, que la notion de la solidarité s'est précisée, que la charité a porté son flambeau, toujours plus chaud et plus lumineux, jusque dans les recoins les plus froids et les plus obscures des misères humaines, nous avons assisté à l'éclosion incessante d'oeuvres nouvelles, dont chacune s'est spécialisée dans l'étude et le remède d'un mal particulier. Elles se divisent et se subdivisent à leur tour, et, par une sorte de phénomène de scissiparité, ces rameaux, qui prennent racine en touchant le sol, se détachent du tronc et vivent désormais de leur vie propre et de leur sève.

C'est ainsi que, par ces bourgeoissements quotidiens, s'est formée et que s'enrichit constamment sous nos yeux cette magnifique végétation d'institutions de prévoyance et d'assistance qui sont certainement l'une des traits les plus honorables de notre époque et plaideront victorieusement sa cause devant la postérité. Il lui sera beaucoup pardonné, parce qu'elle aura beaucoup aimé.

Certes, depuis l'origine du monde l'homme a été en butte à la maladie; aux infirmités, aux accidents, à la vieillesse, à la mort. Mais ce qui est nouveau et ce qui honore notre temps, c'est qu'au lieu de nous courber passivement devant ces maux comme devant une inexorable fatalité, nous nous redressons, nous nous serrons les uns

contre les autres et, semblables aux soldats romains qui, en rapprochant leurs boucliers, formaient "la tortue" pour s'abriter contre les projectiles des assaillants, nous cherchons à nous grouper pour nous prémunir contre les coups du sort.

A côté de la mutualité, dont l'essor a été si brillant dans ces dernières années et frappe tous les yeux, c'est encore l'association que nous retrouvons, par exemple, dans la co-opération sous toutes ses formes et dans les syndicats qui ont organisés les ouvriers et, d'une masse inconsistante et amorphe, ont fait une force avec laquelle il faut désormais compter. En un mot, c'est l'association qui triomphe dans toutes ces oeuvres, où les initiatives individuelles ont senti le besoin de s'associer pour faire, suivant le mot de Platon, "avec la faiblesse de chacun la puissance de tous".

VARIETES SCIENTIFIQUES

Après la mort de l'illustre Lagrange, auquel il servait de collaborateur bénévole dans la solution de ses problèmes transcendants, Parseval-Deschènes, un des hommes les plus complets et les plus modestes qui aient jamais existé, renonça aux mathématiques. Il fallait donc que son besoin d'observer, d'étudier, se reportât sur quelque autre objet. Etant allé passer quelques mois à la campagne chez un ami, il avisa dans un bois, au cours d'une de ses rêveries promenades, une énorme fourmière; et aussitôt il prit la résolution d'étudier les fourmis.

En esprit méthodique qu'il était, il se gardait bien d'observer plusieurs fourmis à la fois. Arrivé près de la fourmière avant qu'aucune habitante se fût mise en course, il attendait leur départ; et alors il en choisissait une qu'il suivait exclusivement des yeux partout où elle allait.

Figurez-vous, disait-il un soir à ses hôtes, après une longue journée d'observation, que vers quatre heures de l'après-midi, je vois ma fourmi traînant un lourd fardeau arriver au pied d'un monticule. Impossible de le franchir avec sa charge. Alors elle la dépose, regarde de tous côtés, et ne découvrant point de fourmi, retourne à vide sur ses pas... A quelque distance de là cependant, elle rencontre une fourmi chargée aussi. Elles s'arrêtent toutes deux et semblent tenir conseil pendant quelques instants, après quoi elles reprennent ensemble le chemin du monticule. Là je vis le spectacle le plus curieux auquel j'aie jamais assisté. La seconde fourmi dépose aussi son fardeau, puis elles se munissent d'un brin d'herbe sèche; agissant de concert, elles en introduisent une extrémité sous le fardeau trop pesant, et presque sans efforts, elles lui firent franchir le monticule. Et chacune, ayant repris sa charge, toutes deux parvinrent sans encombre à la fourmière.